

Repères

Octobre

Sam 8 12h : "petite restauration" au réfectoire de l'école communale de Le Roux - organisation du Club des jeunes retraités de Le Roux

Marche du Footing club de Fosses NA 001 organisé à Fosses-la-Ville (4-6-12-25-42-50 Km)

Dim 9 Marche parrainée de l'école St-Feuillen de Fosses-La-Ville

Lun 10 Conférence organisée par le Cercle royal d'horticulture à l'Espace solidarité citoyenne
Thème : les pétunias et surfinas

Mer 12 Goûter d'automne organisé par Senior Amitié (Salle du collège St-André - 14h)

Sam 15 Souper de la compagnie des Tchods Tchods à la salle "l'Orbey"

La nuit de l'obscurité

Balade familiale contée dans le centre historique plongé dans l'obscurité

Cette balade contée dans l'obs-

curité plongera le public, jeune et moins jeune, dans une atmosphère propice à faire peur, où réalité et cauchemars se disputent les quelques zones de clarté restantes ! Une petite restauration sera assurée par le Patro de Fosses-la-Ville et un stand didactique sur l'impact environnemental de la pollution lumineuse sera mis à votre disposition.

Rendez-vous : à partir de 19h30, Place du Chapitre, à Fosses-la-Ville.

ENTREE GRATUITE !

1er Départ à 20h et 2ème départ prévu à 20h45 et possibilité d'un 3ème, suivant la demande. Fin prévue à 23h00.

Dim 16 Dîner paroissial de Sart-St-Laurent organisé par la fabrique d'église.

Mar 18 Jeux de cartes organisé par l'amicale des pensionnés d'Haut-Vent à la salle "L'Hauventoise"

Sam 22 Souper choucroute organisé à la salle "l'Orbey" par

le comité de jumelage Fosses-Orbey

Dim 23 Souper Halloween organisé par l'école communale de Sart-Eustache.

Jeu 27 Dîner d'automne organisé par l'amicale 3x20 de Bambois au restaurant "Le Bambois"

Conférence " Rhythm and Blues " organisée par "Music Lovers"

Dim 30 Fête de St-Feuillen et de la confrérie St-Feuillen. - 11h Messe en la collégiale - 12h15 : serment des membres de la confrérie suivi du verre de l'amitié.

Lun 31 Conférence " Rhythm and Blues " organisée par "Music Lovers"

Novembre

Sam 5 Goûter organisé par le Club des jeunes retraités de Le Roux - 14h au réfectoire de l'école communale de Le Roux

Souper-dansant annuel des "Boute-en-train" dès 18h30 à la salle St-Joseph d'Aisemont.

INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU MESSAGER

Belgique - België
P.P. - P.B.
5070 FOSSES-LA-VILLE
BC 107728

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville

Agrément n° P911404

Exp. : Centre culturel - Pl. du Marché, 12 - 5070 Fosses-la-Ville

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

Ne paraît pas en juillet et août

OCTOBRE 2011 - N° 21 - 1€

21

VOTRE RECETTE DU MOIS

Risotto aux brocolis et fromage de chèvre

Ingrédients :

30 fines tranches de pancetta
3 tranches de 3mm d'épaisseur de pancetta
1 gros brocoli
200ml de crème fraîche
1 oignon
150 g de Chavroux (ou un autre fromage de chèvre)
50 g de beurre et de l'huile d'olive
700 g de riz pour risotto
10 cl de vin blanc sec
50 g de parmesan râpé
150 g de champignons des bois déshydratés
400 ml de fond de veau

Recette :

Couper les tranches de 3mm de pancetta très finement
Disposer les fines tranches de pancetta sur une grille allant au four et les faire sécher (température : +/- 70°)
Retirer le pied central du brocoli et séparer les petites fleurs du brocoli des tiges.
Couper les tiges du brocoli en petits morceaux.
Couper l'oignon et le hacher finement.
Hydrater les champignons séchés en les plongeant 10 minutes dans de l'eau tiède.
Les égoutter 2-3 fois et les sécher dans un

tissu.

Faire bouillir de l'eau salée (10 g de sel par litre d'eau).

Quand l'eau bout, y plonger les fleurs de brocoli pendant 1 minute et demi.

Égoutter les fleurs de brocoli et les plonger dans de l'eau glacée.

Plonger les petits pieds de brocoli dans l'eau bouillante.

Faire fondre le beurre dans une sauteuse avec un peu d'huile d'olive (évite de brûler le beurre) et y faire revenir la pancetta coupée en petits morceaux.

Retirer la pancetta à l'étamine.

Faire revenir les champignons et l'oignon dans la sauteuse.

Dans une poêle mettre les fleurs de brocoli, saler, poivrer et ajouter de l'huile.

Quand les champignons et l'oignon sont cuits, ajouter la pancetta en morceaux et le riz. Quand le riz est devenu translucide déglacer avec le vin blanc

Quand le vin blanc est évaporé, ajouter le fond de veau.

Pendant la cuisson, ajouter un peu d'eau jusqu'à ce que le riz soit cuit.

Mixer les queues de brocoli avec de la crème fraîche, saler, poivrer.

Couper le Chavroux en dés et l'ajouter au risotto, ainsi que la parmesan râpé et la crème de pieds de brocoli.

Laisser cuire pour que la préparation soit bien chaude.

Réchauffer les fleurs de brocoli à la poêle et servir.

QUAND LES DEGOUTÉS
SERONT PARTIS,
IL NE RESTERA
QUE LES DÉGOUTANTS...

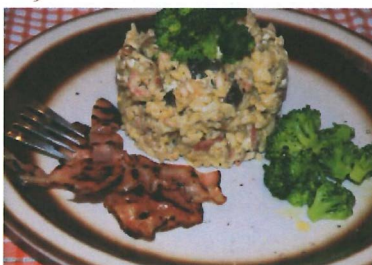
(en pages centrales)

LA NUIT
DE L'OBSCURITÉ
SAMEDI 15 OCTOBRE 2011
la nuit 100% nuit !

Théâtre en Rue
Entrée gratuite
Départ Place du Chapitre
20h & 20h45



5 et réservations:
tre Culturel
/71.46.24



Prochaine parution
le 4 novembre 2011

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de
l'Entité fossoise asbl, Place du Mar-
ché, 12 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver

le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : à la Maison de
la culture et du tourisme, à la librairie
(rue de Vitriaval), au Press Shop, à la
boulangerie Dardenne, au restaurant
Le Vin 100.

Pour les villages et hameaux : à la
Boulangerie Brachotte (Le Roux), à la
station Leruth (Névreumont), à la bou-
langerie Aux Anjes (Bambois), à la
boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent),
à La Tarterie (Vitriaval).

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement
de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 71 46 24

Par courrier : Rédaction Nouveau
Messenger, 12, place du Marché, 5070,
Fosses-la-Ville

Par courriel : nouveaumessenger.
culture@fosses-la-ville.be
Compte : 360-1021574-73

Comité de rédaction

Bernard Michel, Sophie Canard,
Leslie Hanus, Jean Romain, Jean-
Pierre Romain, Etienne Drèze, Anne
Lambert, Eugène Kubjak, Daniel Piet,
Laurence Denis, Michaël Meurant,
Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise
Honnay.



*Vous me dites, Monsieur, qu'il ne faut rien craindre,
Que tous ces gens sont plus à pleurer qu'à plaindre,
Que tout est sous contrôle dans notre belle cité,
Vous me dites, enfin, qu'aucun ne fut agressé.*

*Oui, je vous l'accorde : je n'ai nulle cocarde
Et si dans les ruelles je me basarde,
Moyennant quelques aillères, quelque cécité,
Je pourrais croire, Monsieur, que je suis en paix.*

*Mais combien d'aillères et combien de cécité ?
Combien d'artifices pour une nuit méritée ?
Si la police ne considère aucune plainte,
Jusqu'à quel point faut-il que je m'ereinte ?*

*Soit : aucune agression ne fut jamais proférée
Et s'il est vrai que c'est ainsi qu'il faut compter,
Dressons, voulez-vous, la liste des aléas ;
Voyons, un à un, ce que vous ne voyez pas.*

*Chaque jour, chaque matin, je suis agressé !
Par les reliefs de la nuit, les papiers jetés,
Les cannettes, les bouteilles, les détritrus,
Dont personne ne sait jamais d'où ils sont issus.*

*Je ne marche pas sur les trottoirs : je slalome ;
J'évite, je contourne, j'enrage en somme.
Dites-moi, Monsieur, sans aucune compassion :
N'est-ce pas là une première agression ?*

*Mais l'avant-midi souvent est plus calme
Des grasses matinées ils ont la palme,
Si ce n'est quelques aburris qui urinent
Dans la rue, dévastés, la tête en ruine.*

*Midi sonne le réveil. La vie s'agite.
Fosses frémit de la faune qui l'habite.
On s'investit. Les premières sonos... sonnent
Et le camé à son dealer crie : « Donne ! »*

*Le bruit dès lors tout crescendo va augmenter
Et petit à petit me rendre agressé,
Par des vrombissements de voitures, des cris,
De la rue alors, je sais que je suis proscrit.*

*Car qui, Monsieur, voudrait d'un tel entourage ?
Quel fou imaginer, quel que soit son âge,
Que tout ceci n'est en fait que normalité,
Qu'il faut crisser les pneus pour se faire admirer ?*

*Mais je ne vous parle pas du doux brouhaha
De la rue qui bruisse, de la vie qui va ;
Je parle des excès d'une populace
Qui a fait de l'espoir un terme salace.*

*Il me faut alors aborder la soirée.
- Béni soit l'hiver et les rues désertées -
Les enfants qui pleurent, les grognasses qui grognent.
« Et si tu ne te tais pas, c'est pour ta trogne ! »*

*Et le ton monte, la foule se rassemble,
Les cris, les rires, les injures ensemble ;
On devrait penser que c'est simplement joyeux,
On pourrait croire que le peuple est heureux.*

*Demande-t-il du pain, demande-t-il des jeux ?
Je crois que pain et jeux lui sont fournis un peu.
Mais la hargne très tôt et la colère transpirent.
Très vite les cris font présumer du pire.*

*Ce ne sont alors que kyrielles de moteurs.
Chaque passage exhale une nouvelle rancœur.
La foule se rassemble, crie et klaxonne.
Le « doux » bruissement ne trompe plus personne.*

*Quelques incendiaires en herbe se font plaisir
À la mémoire des pyromanes qu'ils admirent
Sacrifiant, aux mânes de la bêtise,
Une poubelle : toute leur vantardise.*

*Alors, j'entame la nuit, sans trop d'illusions ;
Combien d'éveils en sursaut, combien de tensions,
Je serai fatigué demain, sans espérance,
Condamné à dénombrier leurs excubérances.*

*Lorsque je dois supporter ce bruit, ce vacarme,
Et qu'il me vient l'envie de prendre les armes,
Lorsque mon silence est un hurlement absent,
Que je me calfeutre, sur des charbons ardents,*

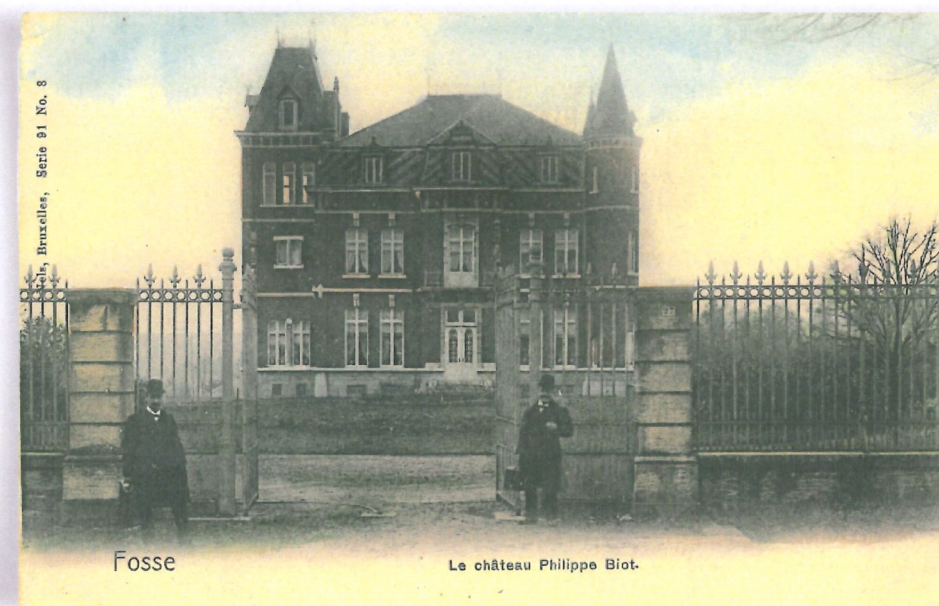
*Ne trouvez-vous pas que je suis vraiment patient ?
Ne pensez-vous pas que cela est agressant ?
Comment vivre en paix sans se sentir mal
Au cœur de cette... léproserie sociale ?*

*Mais je m'égare, pardon.
Je sais ailleurs une vie
Où tout est simple et bon
Et où la rue rit.*

■ Jean-Pierre Romain

Le château Biot au Champ Stoné

Le lotissement du Champ Stoné a été créé en 1974 (décision du Conseil communal du 21 août) à l'emplacement du château Biot qui l'on voit ici



En fait, on devrait écrire « Champ stonné » avec deux *n* comme à l'origine : en 1559 un acte notarié mentionne « le champ stonneit hors froissin » (au-delà de la Porte Al Froissin, rue de Vitriaval) ; en 1566 : « à champ stonné » et en 1628 encore « sur le petit champ stonné », car le mot vient du vieux français « étonné », dans le sens de frappé par la foudre, le tonnerre.

Dans un verger et un grand pré, le banquier Feuillen Winson (*), surnommé « li baron do Tchine », car il était aussi propriétaire du château-ferme du Chêne, fit construire, en 1865, un château de briques rouges sur fondements de pierre, avec une tour carrée à gauche et à droite une ronde avec toit conique, un large perron de pierre et beau grillage de fer forgé au niveau de la route et un beau parc arboré de 3 hectares et demi.

Mais il fit faillite et le château fut racheté par Philippe Biot (*) en 1886, pour 41.200 francs-or (environ 26 millions d'anciens francs ou 650.000 euros).

Ce Philippe Biot, riche rentier, était un vieux farceur, toujours attifé comme un « man'daye ». Un jour, alors qu'il buvait un verre au café des Quatre-Bras, un voyageur de commerce (ces représentants voyageaient alors en train) lui demanda s'il voulait bien, pour 25 centimes, porter ses valises jusqu'à la gare. « Oyi, ho, m'fi ! » dit Biot sans rire. Passant devant sa propriété, il suggéra, comme il faisait chaud, d'aller boire un verre au château où il était connu. Il fit entrer l'homme par l'arrière, dans la cuisine, et se servit deux verres de bière. Comme l'autre lui faisait remarquer qu'il en prenait à son aise, il rétorqua qu'il était effectivement chez lui, qu'il était le propriétaire !... Surprise de notre homme ! Les anciens Fossois connaissaient bien d'autres blagues de ce fantaisiste.

« Flup Biot » eut une fille, Julia (*), qui épousa

un français, Gustave Huille (*), doté d'une longue barbe à la Léopold II ; il mourut en 1936 et elle dix ans plus tard à Bruxelles où elle avait dû se retirer.

En effet, le château fut occupé durant la guerre par les Allemands et en 1944 par les Américains qui, avec leurs jeeps, y firent pas mal de dégâts dans le superbe parc traversé d'une longue allée couverte de rosiers : un tunnel de fleurs et de senteurs !

Le château fut laissé à l'abandon durant des années. Il fut question, vers 1956, d'y installer une maison de vacances pour enfants des Mutualités chrétiennes, mais le projet avorta. La propriété fut rachetée alors par la famille Guillaume pour y organiser ce lotissement : le château fut démoli en 1960 et le parc s'équipa d'une vingtaine de villas autour d'une voirie moderne. De nombreux arbres centenaires disparurent mais il en subsiste quelques-uns à l'avant.

Ce « château Biot » ou « château Huille » était bien connu des anciens Fossois et de nombreuses photos ont été prises devant la grille pour des groupes, souvent des Chinels, car juste en face habitait le photographe Pochet à qui on doit d'innombrables photos de la vie locale au début du XXe siècle.

(*) Pour les amateurs de généalogie, voici quelques précisions :

- Feuillen Winson, fils de Hippolyte et de Thérèse Jacquet, et donc petit-cousin des Winson d'En Leiche, était né à Fosses en 1839 ; il hérita de la ferme du Chêne et fut banquier puis marchand de vin. Mort célibataire en 1905.
- Philippe Biot, fils de Mathieu Biot et de Florence Destrée, est né à Fosses en 1839. Rentier fortuné, il épousa Amélie Remy puis Irma Binon et mourut à 87 ans, en 1927.
- Julia Biot, sa fille, est née le 9 janvier 1877 et décédée en 1946 à Schaerbeek. Sur une autre carte postale du château, on la voit, enfant, avec une amie devant la grille.
- Gustave Huille est né à Saint-Quentin (France) en 1877 ; employé de banque, il habitait Schaerbeek lors de son mariage et il est mort à Fosses en 1936.

■ Jean Romain

Le CCJ de Fosses, pour et par les Jeunes

Du 4 au 13 juillet dernier, les jeunes fossois du Conseil Consultatif des jeunes ont participé à une rencontre internationale avec des jeunes Français et Italiens au domaine de la Marlagne.



Ces vingt-trois adolescents ont donc vécu une grosse semaine en autarcie afin de créer un projet relatif aux droits de l'homme et plus précisément à l'homophobie. *Act and experience your rights*, c'est le nom du projet, était une initiative du Centre culturel et du BEP (Bureau économique de la Province).

Durant neuf jours, les jeunes ont appris à se connaître, à découvrir la culture de l'autre et à travailler tous ensemble à la réalisation d'un court métrage de fiction mettant en scène des marionnettes. L'histoire qu'ils ont écrite, jouée et réalisée était celle d'un adolescent « assailli » de toute part, dans ses principes, par l'homosexualité : un jour, il apprend, qu'un ami est amoureux de lui et il surprend son père en train de faire l'amour à un homme ! Si l'objectif principal du projet était la réalisation de ce film, le plus important, aux yeux des animateurs et des participants, était de créer un groupe solide, où chacun avait sa place. Une attention toute particulière a donc été donnée au fait de mélanger les nationalités et de répartir les adolescents en différents groupes de travail, selon leurs intérêts : écriture du scénario du film, réalisation des marionnettes, réalisation des décors, apprentissage des techniques du jeu face caméra. Pour être sûr que les jeunes Italiens ne soient pas laissés de côté, même involontairement, par leurs

homologues francophones, il avait été décidé que durant ces neuf jours, la langue commune serait l'anglais ! Ce choix consistait en un réel défi pour la plupart des jeunes, quelle que fut leur nationalité ! Bien vite, ils se sont rendu compte qu'avec très peu de mots mais beaucoup de volonté, ils parvenaient à se faire comprendre : un sourire, un geste, une attitude non verbale ne remplacent pas une communication optimale mais sont déjà des jalons à la complicité. Et je peux vous assurer, qu'en terme de complicité, le flux circulait entre eux !

La journée était donc consacrée au travail en sous-groupes mais aussi à des visites thématiques : visite de Bruxelles et de son centre historique, visite du Parlement européen, visite au Fort de Breendonck, camp de concentration belge tenu d'une main de fer par des SS flamands. Cette dernière visite nous retourna quelque peu les tripes, animateurs comme adolescents... Ce qui explique que sur le chemin du retour, dans le car nous ramenant à la Marlagne, nous n'avons pas hésité une seconde à nous défouler, dans toutes les langues, sur des musiques d'un karaoké improvisé ! Et nous avons beaucoup chanté cette semaine ! Les soirs étaient dévolus à la présentation, par pays, de choses évoquant le folklore ou la culture de chacun, comme la présentation sous forme de jeu, d'une recette

italienne à base de café.

A l'heure de boucler cet article, certains jeunes sont toujours en contact (merci les réseaux sociaux qui pour une fois portent bien leurs noms !) et le court métrage est en montage en France et sera bientôt bouclé ! Les jeunes du CCJ vous tiendront évidemment au courant de l'une ou l'autre projection de leur « bébé » sur Fosses et ailleurs !

Il est bon de terminer ici en rappelant à tous les jeunes Fossois que le Conseil consultatif est une structure qui se met à leur service pour mettre sur pied des projets cent pour cent « jeunes »... ils n'attendent que vos idées pour se lancer dans l'action ! Et encore... sachez qu'ils préparent en

ce moment, activement, une grande fête dédiée à la musique sous l'appellation « Music is my only Drug ! » : l'occasion de faire jouer devant un public, des groupes de musique locaux en appuyant sur le fait que pour s'éclater, pas besoin d'être « défoncé(e) » à quoi que ce soit ! C'est pas beau, ça ? Vous voulez vous impliquer dans votre commune, pour les Jeunes ? Vous jouez dans un groupe ? Vous cherchez une scène, un public ? Contactez-nous au 071/71.46.24 ! Ou passez nous faire un coucou à la Maison de la Culture et du Tourisme, on en discutera.

■ Michaël Meurant



Fosse(s) Commune

Fosses, une après-midi, avec un appareil photo...

La crasse, les merdes de chiens, la saleté, les ordures abandonnées ou les canettes tout simplement jetées, voire déposées délicatement... au sol, juste à côté d'une poubelle la gueule pourtant grande ouverte mais crâmée au lance-flamme de fortune.

La culture, c'est quoi ? La culture, c'est comme une photo, à un moment donné, qui capte l'état d'esprit d'une population, d'un groupe d'êtres humains.

Et si les photos que vous avez sous les yeux sont révélatrices de la réalité fossoise, de son état d'esprit, alors il est temps que les déchets rejoignent vite les poubelles qui leur sont destinées. Les Fossois méritent mieux que l'étiquette de misère tatouée sur leur front, à coup d'incivilités, en se comportant comme des cochons, pour parler plus clairement. Pas tous, beaucoup en ont ras-le-bol de la situation.

Ou alors, et ce serait horrible d'avoir raison sur ce coup-là, on a inventé ici la culture de la crasse et de la merde de chien, celle de l'alcoolisme ou de la toxicomanie des jeunes et des moins jeunes, de la violence bête et méchante, de l'incendie de caravanes, de la dé-responsabilisation parentale... Une sorte de non-culture, en somme, sur laquelle seul le fumier peut se substituer au fumier.

Fosses a une âme, il faut maintenant gratter la crasse qui l'empêche de briller.

A vos pelles, Fossois(es) !

Il en va de votre santé morale, physique et mentale !

Il est temps de balayer le « après moi, les mouches (à caca) ! », sans quoi on se retrouvera vite, tous, de notre vivant, dans une Fosse(s) commune dont il deviendra impossible de s'extirper.

■ Michaël Meurant



Télé, t'es laide !

Facebook est le lieu de toutes les discussions, de tous les avis, de toutes les opinions, sur la vie, les chiens, les mecs, les nanas (souvent traités moins que des « chiens »), les barbecues, les premiers rots du petit à casquette, la dernière sauterie, en photos plus ou moins compromettantes, les blagues débilo-débiles, racistes ... j'en passe et des (pas) meilleures... c'est le lieu où on peut commenter les opinions des autres aussi, alors parfois je me lâche, ça rend pas moins con, mais ça fait du bien. Même si ça ne changera pas la vie, réelle, que nous menons derrière notre clavier ou notre écran.

Dernier commentaire de ma part. Un « ami » - faudrait penser un jour à accoler, à la glu, l'adjectif facebookien au mot « ami », dans tous les dictionnaires du monde, histoire qu'on ne dénature pas complètement ce joli mot que les nostalgiques comme moi remplissent encore de sens. Bref, un « ami », dis-je, écrit un commentaire sur la très célèbre émission culino-télévisuelle, Master Chef. En deux mots, il vante le concept, à l'image même de ce que devrait être la vie : il faut travailler pour être méritant et c'est parce qu'on est méritant qu'on est le vainqueur, les perdants, eux, direct à la poubelle avec les restes de la bouffe. Le commentaire n'a pas été écrit comme ça, mais c'est sa substance. Voilà ce que je poste 2 minutes plus tard : « J'aime ça aussi, j'ai le goût des bonnes choses, mais de la télé, c'est autre chose. Surtout pas celle qui dans tous ses programmes de "reality-show" (réfléchir aussi sur le non-sens des deux mots mis ensemble) nous montre un vainqueur et des perdants, alors que dans la vie on devrait tous être gagnants. La télé nous dit qu'il DOIT y avoir un vainqueur et des perdants. Pourquoi croire la télé ? C'est la vie, la télé ? Je crois aux solutions win-win, où tout le monde est gagnant, c'est pas moi qui le dit, c'est les gens qui ramassent le fric de votre consumma-

tion effrénée de télé. Eteignons, reconstruisons, ce sera beaucoup équitable pour tout le monde. Allez, je zappe... »

Bon évidemment, après ce genre de « post », la « discussion » coupe court. Lui et moi sommes polis, c'est déjà ça. Mais quand même... Zut, flûte et caca boudin ! Qu'est-ce qu'ils ont tous ces gens à fonder leur morale sur celle de la télévision ? Parce qu'elle est morale la télé, les mecs ? *L'île de la tentation*, *Maillon faible*, *Loft story*, *Kho-Lanta*, *Star Ac*, *Ferme des célébrités*, *Carré VIP*... on brise des couples, on insulte, on humilie, on ment, on triche... car il ne doit en rester qu'un à la fin. L'effort, le mérite, n'ont rien à voir avec ça. Une équipe de foot, les mecs, ça gagne ensemble, comme un cabinet d'avocats, comme une troupe de théâtre. Ensemble. Ça vous rappelle quelque chose, les mecs ? Ensemble ? Waouh...

Pour le coup, je suis content que mon grand-père soit mort avant d'avoir vu tout ça, sinon il en aurait fait une attaque dans son fauteuil. Et moi une attaque, nerveuse, j'ai bien failli en avoir une. Vous allez rire, moi pas. La mort de FX de *Secret Story*, ça m'a bouleversé. Voir de quoi la télé est capable : prendre (souvent des candidats déjà fragilisés), formater, faire miroiter, puis jeter, puis remplacer, puis prendre,... François-Xavier Leuridan, c'est son VRAI nom, avait 22 ans quand il s'est jeté sur une voiture, parce que la télé l'a détruit.

Ben moi, ce sont les gens d'Endémol, de TF1 et toute la clique des marchands de rêves merdo-cathodiques ou sur écran plat que je voudrais voir sous les pneus d'une bagnole, pilotée par FX, arborant pour l'occasion, son plus beau sourire d'enfant perdu, enfin retrouvé. C'est pas très moral, hein ? C'est pas ma faute, m'sieur, c'est la télé...

■ Michaël Meurant



L'atelier cuisine voyage ...

Cette année encore, grâce au soutien du CPAS et de la commune, notre atelier cuisine « Bien manger toute l'année » a organisé sa balade gourmande à la découverte de la vallée de la Molinee ...



9h : rendez-vous donné au hall omnisports où se déroule habituellement l'atelier cuisine .

9h45 : nous voilà tous bien installés dans le minibus prêts pour le départ . Et go direction la vallée de la Molinee...

Maison du patrimoine médiéval mosan (Bouvignes)

10h45 : 1er arrêt à la maison du patrimoine médiéval mosan (anciennement maison Espagnole) à Bouvignes.

Nous sommes accueillis par 2 charmantes dames qui nous expliquent le déroulement de la visite de cette magnifique bâtisse .

Dans la 1ère salle , nous découvrons le lit de la Meuse. Ce fleuve qui serpente notre région prend sa source en France et finit sa course en Hollande .

La 2ème salle nous révèle de magnifiques trésors trouvés dans nos régions (fragments de vase, statuettes, armes ...).

Au fur et à mesure de la visite, nous rencontrons un évêque avec qui certains d'entre nous ont une longue conversation téléphonique ...

Mais le meilleur est pour la fin ; dans les sous-sols du bâtiment, à notre grande joie des déguisements (costumes de l'époque médiévale) sont à notre disposition. Voilà dame Tatiana, notre moine Alain, notre animatrice en paysan, dame Wendy et avec un manteau extraordinaire

Jacqueline et Inessa ... Quelle ambiance !!!

Nous voilà partis dans le moyen-âge avec le déroulement de quelques scénarii des plus hilarants !

11h45 : La visite finie, nous reprenons le mini-bus en direction du château-ferme de Falaën où nous sommes attendus.

Château-ferme de Falaën

12h15 : arrivée au château-ferme de Falaën au rythme de la fanfare qui sillonne le village.

Nous descendons dans les caves pour y déguster un pain Li Crochon accompagné de sa cuvée blonde ou brune (spécialité de la région). Nos amis Alain et Tatiana pousseront la chansonnette pour le plus grand bonheur de tous.

14h30 : Petite pause sympa dans la cour du château où les préparatifs vont bon train car ce week-end, c'est la fête au château. (le 1er week-end de juillet)

Draisines de la Molinee

15h15 : La fin de cette balade exaltante s'annonce au rythme d'un coup de pédale en Draisine. Départ franc battant, désenchantement très rapide « Fichtre que c'est dur !!! ».

Petit arrêt à la gare de Maredret pour reprendre son souffle.

Et au retour, une pente douce nous entraîne dans la joie et la bonne humeur vers le point final de cette magnifique journée.

Retour

17h : Dans le mini bus les échos fusent.

Alain : « Top délire »

Tatiana : « J'adore me déguiser et me noyer dans l'époque médiévale. Et après un bon repas faire un peu d'exercices en draisine »

Jacqueline : « Agréable de se retrouver dans des endroits de détente avec les amis de l'atelier cuisine »

Alberte : « Pour la 1ère fois que je participe à cette excursion, j'en ai tiré un immense plaisir : visites intéressantes, personnes rencontrées très sympas et animatrice super. Longue vie à ce beau projet ! »

Maryse : « Le musée est très intéressant. J'ai eu mal aux jambes pendant 3 jours (draisine) mais que c'était chouette !!! Vous devriez y aller en famille, vous allez vous amuser ! »

Eliane : « Tout était bien, j'ai adoré la draisine »



Les canlètes !



Dialogue entre Mèliye (M) et Tavie (T) (diminutif d'Octavie)

M : - Tins qui v'là ? Vola bin lontimps qu'on n's'aveuve vèyu!

T : - Bin c'est pace qui dj'a stî è vacances fwârt lon ! Dj'a stî au payî dës Pharaons ! C'est-on bia payî, avou bran.mint d'solia... Mins dji sos binauje di yèsse riv'nuwe!

M : - Ah c'est bin ça... Mins...Ouille! Çu qui dj'a mau mès d'gngnos èt mès bodènes !

T : - Qu' avoz fé? Vos avoz co tcheû ?

M : - Bin non.na ! Mins , n' avoz nin v'nu voye lès marcheûs dimègne passé?

T : - Ah! C'est ça tos lès boquêts d'papîs qui gn'a d'ssus l'place? Mins ci n'est nin co St Fouyîn portant!

M : - Non-na.. c'est po l'anéye qui vint... mins lès grénadiers èt l'musique dës Volontaires fièstin-nent leus-ans!

T : - Ah ! c'est po ça qui l'ancyin dwèyin à rivnu?

M : - St Fouyîn a todî rachoné sès djins!

T : - Ça c'est l'vré! Ça discrèt ç'côp ci !

M : - Ça commence ci mwès ci.. Li Confrérie St Fouyîn va douvièt l'anéye d' St Fouyîn di manière oficiële ! Dispûs l'timps qu'on ratind ça !

T : - Oyi ! Èt après , on sèrèt co rade aus-è « Préliminaires! »

M : - Oyi !! va co falu è r'churer dës botons d'keûve èt dës fusiks!

T : - Sins compter tos lès costumes à r'mète d'alûre! Pace qu'i gn'a bran.mint qui n'lès savenut pus mète do dérin côp! Cause qu'is-ont grochi!

M : - Is n'auront qu'a fé régime, da!

T : - C'est tot d'min-me bia di voye tos cès djins là chûre lès vîyès ûsances èt d'dispinsé os-tant! Pace qui ... ça cosse tos cès agayons-là : Lès fusiks, lès costumes, lès tchapias, lès cias qu'ont dës tch'vaus, lès assurances, li poûre...

M : - Quand on vvèt voltî... on n'compte nin, di-st-on !

T : - Èt sîn rovî lès gotes bin sûr!

M : - Ah ça c'est fwârt impôrtant!

T : - Oyi ! On n'pout nin sondjî one Sint Fouyîn sins cantinière!

M : - Bin sûr, c'est co zèles qui sont lès pu scranses ! Èles - è féyenut dës kilomètes di pus qu'lès-ôtes.

Ratoûrnure :

« Quand les cwârbaus cwâkenut, is crîyenut à l'êwe » : Quand les corbeaux croassent, ils appellent l'eau.

T : - Oyi c'est l'vré! Bon dji vos lèye asteûre pace qui dj'a co dèl bèsogne!

M : - Qué bèsogne don vos ?

T : - Dji sos st'invitèye à fé lès vindindjes aus Fwa-djes èmon dës mârcheus ,djustumint! Is fayenut « La cuvée des deux ânes »!

M : - Bin, vos-auroz fé tos lès mètîs vos!

T : -C'est pu rate one disroutinance, is n'ont wère di vignes.. Mins c'est-st après qui fé l'pus deurl! Quand i faut goster l'vin èt totes lès bounès-afères qui nos apwartans tortos à mindjî!

M : - Ah, dji comprends mia ! Vos-aloz co vos-è foute pa-dri l'cravate!

T : - On n'a qui l'bin qu'on s'fé , don Mèliye!

M : - Oyi vos avoz bin raïson ! Bounès vindindjes d'abôrd èt bondjoû aus-è deûs baudèts, hin!

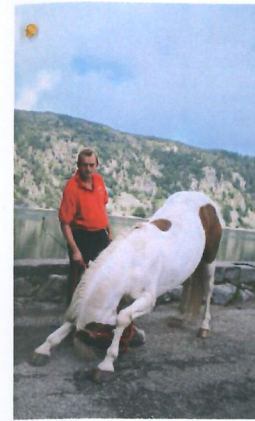
T : - Asteûre is sont trwès ! Mins dji f'rè one dou-doûce di vosse paurt à Toto, Tulipe èt Wînnie!

Ratournures : dictons, expressions wallonnes

Binauje : contente
Gngnos : genoux
Bodènes : mollets
Mârcheûs ≠ Roteûs : Marcheur ≠ Promeneur, marcheur sportif...
Mârcher ≠ Roter : Marcher dans les processions de l'Entre-Sambre et Meuse ≠ marcher, se déplacer à pieds, se promener
boquêts d'papîs : morceaux de papier
St Fouyîn : St Feuillen
Fièster sès-ans : fêter son anniversaire
Ancyin : ancien
Dwèyin : doyen
Rachoner : rassembler
Ça discrèt : ça diminue
di manière oficiële : officiellement
« Préliminaires » : sorties septennales de marcheurs, préparatrices à la Procession St Feuillen
R'churer (Richurer) : récurer
Boton d'keuve : bouton en cuivre (ici, ceux des costumes de marcheurs.)
Fusik : fusil
R'mète (Rimète) d'alûre : remettre d'allure, réparer, remettre en ordre de marche
Agayons : accessoires, ustensiles, « machins », « trucs »
Dérin côp : dernière fois
Grochi : grossir (grosi)
Ûsances : traditions
Ça cosse (costéye): ça coûte (c'est cher) du verbe coster : coûter
Tchapias : chapeaux
Tch'vaus (tchivaus) : chevaux

L'amour du cheval en héritage

C'est dans le cadre enchanteur des bords du lac de Bambois que s'opère une étrange magie. Un homme parle le langage des chevaux... Un homme, entouré de ses amis, autour d'un lieu : l'Écurie du Point d'arrêt. Cette Écurie résulte d'une tradition d'hommes de chevaux. Pour les lecteurs du Nouveau Messenger, Fabian Van Ryssel nous ouvre ses portes et nous confie :



- Mes deux grands-pères débardaient avec des chevaux de trait. L'un d'eux, Fernand Roisin, tenait d'ailleurs le manège « La Collégiale » à Fosses. Mais c'est en 1978 que fut fondée notre Écurie du Point d'Arrêt ici à Bambois par mon père Claudy Van Ryssel mais aussi Gérard Van Ryssel. J'ai donc grandi entouré de chevaux et tenais d'ailleurs à cheval sur mon poney avant de savoir marcher !

- Qu'entend-t-on par « Écurie » ?

- C'est avant tout un groupe de jeunes de 12 à 40 ans, pour la plupart originaires de Fosses. En échange d'une participation active aux soins et à l'entretien des chevaux, Florian, Dylan, Laura ma filleule, Quentin, Eric et Yvette peuvent s'adonner à notre passion commune qu'est l'équitation. L'entraide et la bonne entente sont de rigueur. Nous avons constitué un Comité des Fêtes des Chevaliers du Point d'Arrêt, composé de 6 personnes, dont notre costumière Lydia Defleur. S'y joignent également une troupe de danseurs.

- On entend de plus en plus parler de vous et de l'Écurie dans le milieu du spectacle équestre. Qu'en est-il ?

- J'ai suivi l'exemple de mes maîtres équestres que sont Mario Luraschi, Lucien Gruss, Jean François Pignon (cascadeurs équestres et dresseurs de chevaux pour le spectacle, le cinéma)... Depuis le salut de Sisko mon fidèle cheval à la Saint Feuillen devant la Collégiale (Rappelons que Fabian fait partie de la Compagnie des Zouaves de Fosses), de nombreuses représentations se sont succédées : « La légende de Pégase » en 2004 au Pachy, « Le rêve de Melinda 2 » en 2006, la qualification au concours Equistar (2009) et la 6ème place au Championnat d'Europe en France l'année dernière (en compa-

gnie de la jeune fossoise Méghane Marique).

- Et le spectacle « Ciao Sisko » en avril dernier !

- On peut dire que ce fut une belle réussite. La représentation avait été mise en scène par Pierre Michel Ernst, un professionnel du spectacle équestre. Nous avons eu près de 3500 personnes. J'ai voulu rendre hommage à Sisko et présenter mes jeunes poneys et mon nouveau compagnon, mon cheval frison Night.

- Quoi de neuf ? Quelle est l'activité la plus récente de l'écurie?

- Toute l'écurie s'est mobilisée récemment pour la réalisation d'un DVD de présentation avec diverses cascades équestres. C'est une porte ouverte pour la participation à la réalisation de films. Pourquoi aller chercher à l'étranger ce que la Belgique peut fournir aux réalisateurs de cinéma belges? Nous avons tourné ce film dans Fosses et ses alentours. Il sera en vente prochainement, ainsi que le DVD du spectacle « Ciao Sisko ».

- On voit que vous débordez d'énergie, quels sont vos projets pour les mois à venir ?

- Nous envisageons une exposition à Bambois en novembre, notre souper au printemps, nous pensons au championnat d'Europe...et à la Saint Feuillen, bien sûr. J'aimerais aussi faire partager ma méthode d'éducation du cheval lors de stages de 2 jours pour les cavaliers et leur cheval... Actuellement, nous construisons grâce à J.Wiame notre nouveau site Internet <http://fabianvanryssel.be>. On y partagera tous nos moments forts.

Et Fabian doit nous laisser, ses chevaux l'attendent...

■ Propos recueillis par Laurence Englebert-Denis

